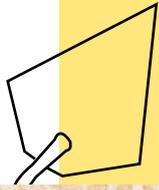
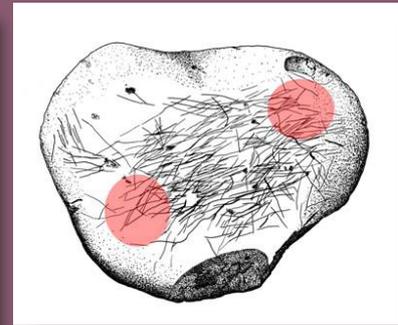


La grotte du Rond-du-Barry (Polignac - Haute-Loire)

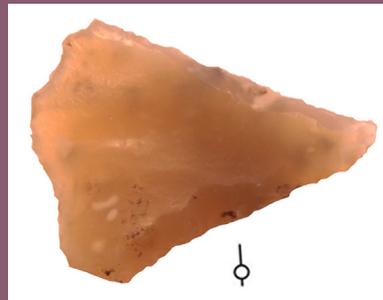


Appel à bénévoles

Chantier de fouille archéologique



Fouille manuelle, nettoyage/relevé des coupes en contexte de grotte.
Chronologie attendue pour cette année : Moyen-Age (rare)
Néolithique, Mésolithique,
Paléolithique supérieur -
Magdalénien + Badegoulien,



Hébergement en tente et parties communes en dur (locaux de l'association Archéo-Logis)
Age minimum : 18 ans
Durée minimale de participation :
2 semaines

Du 3 juillet au 30 juillet 2017

Sous la direction de Audrey Lafarge (UMR 5140)
et Vincent Delvigne (UMR 5199 et Université Liège)

Envoyer un CV et une lettre de motivation à : mouf331@gmail.com
Pour plus d'informations, contacter par mail à la même adresse



La grotte du Rond-du-Barry (Polignac - Haute-Loire)

L'opération de 2016 en quelques mots :

Monument de la Préhistoire régionale, le gisement du Rond-du-Barry (Polignac, Haute-Loire), fouillé de 1966 à 1986 par R. de Bayle des Hermens, n'avait pas fait l'objet de travaux de terrain depuis 30 ans. Faisant suite à différents travaux universitaires fondés sur le produit de ces anciennes fouilles, la démarche initiée s'attache à comprendre la mise en place des dépôts à l'intérieur de la cavité et les moteurs de leurs modifications pour mieux caractériser les occupations humaines à l'échelle du site. À terme, par sa mise en perspective à l'échelle régionale, le résultat de ces fouilles participera à la connaissance de la gestion de l'espace montagnard auvergnat à la fin du Pléni-glaciaire.

En 2016, la première année de reprise des fouilles a vu le nettoyage et le dégagement des gravats stériles, le relevé topographique de la cavité, la mise en place d'une stratégie d'étude des processus de démantèlement du massif et l'initiation d'une dynamique d'étude interdisciplinaire. Si elle a essentiellement consisté en l'aménagement du site et la redécouverte des limites des anciennes fouilles, les quelques éléments retrouvés viennent confirmer les indices d'occupation mis en évidence par R. de Bayle des Hermens avec des occupations du Moyen-Âge (exploitation de la grotte en tant que carrière de pierre) et des indices de fréquentation au Néolithique et au Mésolithique (p. ex. flèches à tranchant transversal) ainsi qu'à différentes périodes du Paléolithique supérieur (Badegoulien et Magdalénien s.l.). À l'échelle du gisement, les coupes dégagées en 2016 ont permis de mettre en œuvre une reconnaissance micromorphologique dans les rares zones à sédimentation fine préservées ; les lames minces étant en cours d'étude. De manière générale, les niveaux fins observés sont peu ou ne sont pas consolidés, rendant leur échantillonnage délicat et expliquant par ailleurs leur aptitude à la remobilisation secondaire et aux mélanges par circulation au sein des éboulis.

L'extrême majorité des vestiges collectés en 2016 a été retrouvée au tamis (notamment sous les blocs en avant de la grotte dans des sédiments aérés traduisant leur percolation) ; seule une zone (zone 91) semble être en place. Celle-ci a fait l'objet d'un ravivage de coupe sur une dizaine de centimètres d'épaisseur et de profondeur permettant la récupération (esquilles comprises) de 113 silex taillés à attribuer au Magdalénien supérieur et témoignant de la récolte de 18 types de silex distincts, ainsi que de 91 fragments osseux (cerf, cheval, lapin...) et de différents restes de microfaune présentant un cachet froid bien marqué. Un fragment de bois de renne provenant de cette zone a fait l'objet d'une datation (13460 +/-40 BP) et un prélèvement micromorphologique a été effectué afin de rechercher l'éventuelle présence d'un marqueur téphrique.

